



HAL
open science

OMF - Observatoire musical français

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. OMF - Observatoire musical français. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031236

HAL Id: hceres-02031236

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031236>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Observatoire Musical Français (OMF) – EA 206
de l'Université Paris 4



Avril 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Observatoire Musical Français (OMF) – EA 206
de l'Université Paris 4

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux



Avril 2009

Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Observatoire Musical Français

Label demandé :

N° si renouvellement : EA 206

Nom du directeur : Danièle PISTONE

Université ou école principale :

Université Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

13 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation)

Président :

Monsieur Daniel DURNEY (Université de Bourgogne)

Experts :

Monsieur Jan BAETENS (Université de Louvain, Belgique)

Monsieur Stephen BANN (Université de Bristol, UK)

Monsieur Jerrold LEVINSON (Université du Maryland, USA)

Monsieur Jacques MORIZOT (Université de Provence)

Madame Carole TALON-HUGON (Université de Nice)

Monsieur Bernard VOUILLOUX (Université de Bordeaux-3)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Monsieur Daniel DURNEY (CNU)

Observateurs)

Délégué scientifique de l'AERES :

Monsieur Ronald SHUSTERMAN

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Madame Frédérique LACHAUD, adjointe au professeur délégué à la recherche



1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif, dont enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, doctorants, techniciens et administratifs : 16 enseignants-chercheurs permanents, 1 chercheur CNRS, 96 doctorants, 1 personnel à 50%
- Nombre de HDR : 14 nombre de HDR encadrant des thèses : 8
- Nombre de thèses soutenues : 33 thèses soutenues, nombre de thésards financés : 42 (AM 3, ETR, 9, ALL 1, SECD 11, Autre 18)
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 3
- Nombre de publiants : 15 sur 16

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite a fait apparaître la qualité de l'encadrement de l'équipe. Le comité a regretté l'absence sans explication de la responsable de la sous-équipe CREMP, et n'a pu de ce fait avoir connaissance des contenus du travail de l'unité dans son ouverture vers la philosophie. Les travaux des cinq autres sous-équipes, ainsi que la vie de l'équipe ont été clairement synthétisés par la directrice ou par les membres des groupes. Il en a été de même pour les doctorants.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Il convient tout d'abord de saluer la présence à la tête de l'équipe d'une directrice particulièrement active dans la recherche, et ce de longue date, et dont la production scientifique est elle-même considérable. Son énergie incomparable et son engagement sans faille constituent d'emblée un atout pour l'unité.

Les six sous-équipes sont chacune dirigées par un chercheur accompli. Le travail qui s'y accomplit est d'un grand sérieux, et les thèmes de recherche abordés variés et intéressants, qu'il s'agisse des travaux menés sur les esthétiques et les styles, sur certains répertoires instrumentaux, sur le jazz et la chanson, sur l'informatique et les nouvelles technologies ou encore sur la cognition musicale. On peut regretter la taille relativement petite de certains groupes, ou encore une collaboration apparemment assez limitée entre eux. Mais il n'en reste pas moins vrai que, malgré des dénominations de thématiques parfois un peu vagues, il apparaît clairement qu'un axe intellectuel a pris corps et entend se poursuivre dans l'avenir : placer de plus en plus l'anthropologie au centre de la démarche. La partie projet du dossier l'indique clairement lorsqu'il est affirmé que « la nouvelle musicologie s'est éloignée de l'œuvre pour retrouver l'artiste et l'auditeur ». Ainsi, et bien que coexistent dans les thèmes abordés aussi bien des sujets un peu traditionnels que des recherches de pointe, l'insistance sur les études transversales et interdisciplinaires, et le croisement de méthodes d'approche relatives à différents modes d'expression artistique (arts plastiques, théâtre) ou empruntées aux sciences humaines « dures » (psychologie de la musique, sciences de l'éducation musicale, sociologie des arts) contribuent à donner à l'OMF un profil scientifique spécifique. Cet approfondissement de la perspective anthropologique identifie clairement cette unité de recherche musicologique au regard de celles qui existent et la place parmi celles qui présentent indéniablement un intérêt majeur sur le territoire national - et d'ailleurs bien au-delà. Elle explique du coup la visibilité dont bénéficie l'OMF à l'échelle internationale (35 doctorants sur 96 inscrits sont étrangers).



Y compris, justement, les doctorants, qui sont invités à le faire très vite, les membres de l'équipe publient. L'activité scientifique de l'équipe est très soutenue, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif, et se traduit notamment par environ 500 publications sur une période de quatre ans). De plus, l'attention portée à la diffusion de la culture scientifique est un souci central de l'équipe, qui a pour cela fondé en 1991 une maison d'édition comptant dans son catalogue douze séries et plus de 160 titres. On notera que, sur les douze séries mentionnées, trois ont été créées dans les dernières années (*Jazz et musiques populaires actuelles*, *Hommages*, et *Témoignages*), ce qui montre une expansion toujours accrue. L'équipe assure aussi la publication de deux revues (*Journal de recherche en éducation musicale*, semestriel, et *Musicologies*, annuel) et a organisé 28 colloques ou journées d'études dans les quatre dernières années, dont la moitié en collaboration avec d'autres unités françaises ou étrangères - beaucoup sont déjà publiés. La réalisation de ces numéros est entièrement assurée par les membres de l'équipe, ce qui suppose un travail considérable.

Bien entendu, toute médaille a son revers, et il apparaît, à l'observation des supports de publication des membres, une focalisation excessive sur la publication interne. En outre, il est dommage de ne pas faire fonctionner un véritable comité de lecture (texte anonymé soumis à la double-lecture d'experts extérieurs). Cela dit, beaucoup de textes sont d'un grand intérêt - par forcément d'ailleurs ceux qui ont été proposés à l'examen du comité, le meilleur (« a lucky man who made the grade ») étant celui d'un chercheur qui n'appartient pas vraiment au groupe. La qualité de l'ouvrage collectif *Musique et arts plastiques*, paru en 2006 aux PUF a été très remarquée pour les contributions fortes qu'il contient.

L'équipe prend très au sérieux ses charges d'enseignement ; elle suit et encourage ses doctorants, et les soumet à une évaluation régulière de leur progression dans la recherche. Il est veillé également au suivi de leur orientation professionnelle et à l'identification de débouchés pertinents.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Les équipes et sous-équipes sont de qualité, avec une mention particulière pour la cinquième, MUSECO (*Musique, société, enseignement et cognition*), qui entreprend des recherches prometteuses sur la cognition et les apprentissages musicaux, ainsi que pour la deuxième, JCMP (*Jazz, chanson et musiques populaires*), en raison des nouvelles méthodologies d'approche du fait musical qu'elle s'efforce de mettre en œuvre. On a déjà cité également le remarquable travail du groupe numéro quatre, le MAP (*Musique et Arts plastiques*), qui contribue très positivement à donner son identité propre à l'Unité de Paris-4 ; en revanche, on doit remarquer que le programme de l'équipe numéro un, le CREMP (*Centre de recherches en esthétique, Musique et Philosophie*) est peu développé et reste assez formel.

En réalité, il n'est pas certain que l'équipe conduise réellement des recherches véritablement transversales entre les divers groupes qui la composent. Cela est dû, semble-t-il, à l'ancienneté très variable des sous-équipes et à des différences d'orientation théoriques en tout état de cause difficiles à surmonter. Mais l'équipe est tout à fait à même à la fois de prolonger les axes qui ont fait sa réputation (observation des pratiques musicales, étude historico-analytique du patrimoine musical, analyse stylistique comparée des genres, des courants, des esthétiques) et de faire preuve d'une politique volontariste en vue de promouvoir des approches innovantes (cognition, sciences de l'éducation, sociologie, musiques actuelles, technologie musicale).

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

Les instances dirigeantes de l'équipe sont structurées de façon satisfaisante, mais les réunions ne sont pas forcément formalisées selon une fréquence importante ; la qualité des relations entre les membres s'y substituant, a-t-il été expliqué au comité.



– En termes de ressources humaines :

Il est tenu compte des données démographiques (âge des membres) et du rapport entre professeurs et maîtres de conférences. Il est fait état aussi d'un plan de recrutement soucieux d'un équilibre à opérer en vue du soutien aux axes jeunes ou innovants

6 • Conclusions

– Points forts :

- Une pertinence évidente dans la détermination des axes de recherche.
- Une intéressante ouverture sur le monde extérieur et une implication dans la vie culturelle parisienne.
- Une importante production éditoriale, de surcroît ouverte aux doctorants.
- Un bon suivi de ceux-ci, lesquels s'en déclarent satisfaits.

– Points à améliorer :

- Une trop grande tendance à l'auto-publication, à compenser par l'intensification des publications externes et en anglais.
- Une certaine faiblesse des contacts avec le monde anglo-saxon, que cependant la poursuite de la collaboration avec le centre anglais CHARM, partenaire de choix, permettra d'améliorer.
- Un protocole garantissant de façon aussi objective que possible le choix des textes retenus pour la publication.
- Une formalisation plus précise des décisions au sein de l'équipe.

– Recommandations :

- Les doctorants devraient être incités à écrire non seulement à l'intérieur des supports publiés par l'OMF, mais aussi bien ailleurs.
- Ceux-ci devraient être plus profondément intégrés à la vie interne de l'équipe, par exemple en créant des ateliers réunissant des doctorants sur un même sujet et en y associant des chercheurs étrangers.
- Il faudrait veiller à une valorisation plus poussée des aspects multilingues de la formation, notamment en ce qui concerne les programmes d'enseignement à distance.
- Une meilleure définition de la politique d'intégration de l'IUFM et le développement d'une politique de diversification en matière de masters professionnels est souhaitée.

| Note de l'unité | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire | Appréciation du projet |
|-----------------|------------------------------------|---|--|------------------------|
| A | A | A | B | A+ |

En Sorbonne ; le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

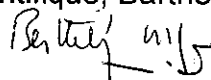
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

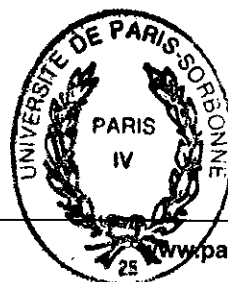
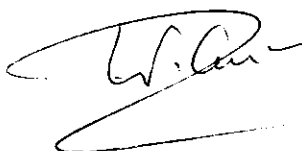
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine





1, rue Victor-Cousin
75005 Paris

Paris, le 15 mai 2009

Monsieur le Président de l'AERES
s/c de Monsieur le Président de l'Université Paris IV

*Réf. Rapport sur la visite du comité d'experts AERES
à l'EA 206, le 13 janvier 2009*

Monsieur le Président,

Les membres de l'EA 206 (Observatoire musical français, dit OMF) remercient le comité AERES de sa visite et des observations faites dont il sera tenu le meilleur compte. Ils gardent un excellent souvenir de cette rencontre qui fut riche en enseignements de tous ordres.

Leur tradition démocratique les met toutefois dans l'impossibilité de rédiger une réponse suffisamment concertée dans les délais proposés, non seulement en raison de la situation actuelle de leur établissement, mais surtout parce que la moitié des responsables d'équipes se trouve actuellement en mission à l'étranger.

Ils se proposent donc de placer prochainement sur le site de leur unité d'autres précisions, notamment en ce qui concerne les associés (permanents dans une autre unité et inscrits à titre secondaire à l'OMF, souvent habilitants), les membres actifs docteurs ou HDR (au nombre de 25 publiants, toutes catégories réunies), comme les rapports avec les pays anglo-saxons (importants pour faire vivre surtout les recherches concernant le jazz ou les musiques électroacoustiques) ; ceux-ci ne doivent toutefois pas occulter le développement amorcé de longue date en direction des pays de langue latine (européens ou non) voire de l'Asie.

Quant aux travaux des membres permanents de l'OMF recensés de 2005 à 2008, en général soumis avant publication à l'avis d'autres spécialistes, ils sont destinés à l'extérieur du laboratoire et de sa maison d'édition pour les trois quarts, et pour un bon tiers à l'étranger, fréquemment en langue étrangère.

Le séminaire de l'unité fonctionne mensuellement ou bimestriellement : il concerne les grands axes de recherche. Placées sous la houlette du comité de direction, les réunions des membres actifs ont été trimestrielles ces dernières années ; elles ont toujours fait l'objet de comptes rendus détaillés, communiqués et totalement communicables. Certaines dominantes des équipes (comparatisme de MAP, esthétique du CREMP, histoire et analyse du JCMP, linguistique et sémiologie du GELM, nouvelles technologies du MINT, pédagogie, psychologie et sociologie de la musique de MUSECO) sont totalement transversales, ce qui facilite et dynamise grandement le travail collectif.

Vous renouvelant tous nos remerciements et restant à votre disposition pour d'autres précisions, nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Danièle Pistone

Professeur des Universités
Responsable de l'EA 206 (OMF)